

## Le village-usine de Mont-Rolland

Michèle Dubuc

Volume 13, Number 1, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11155ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

### ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

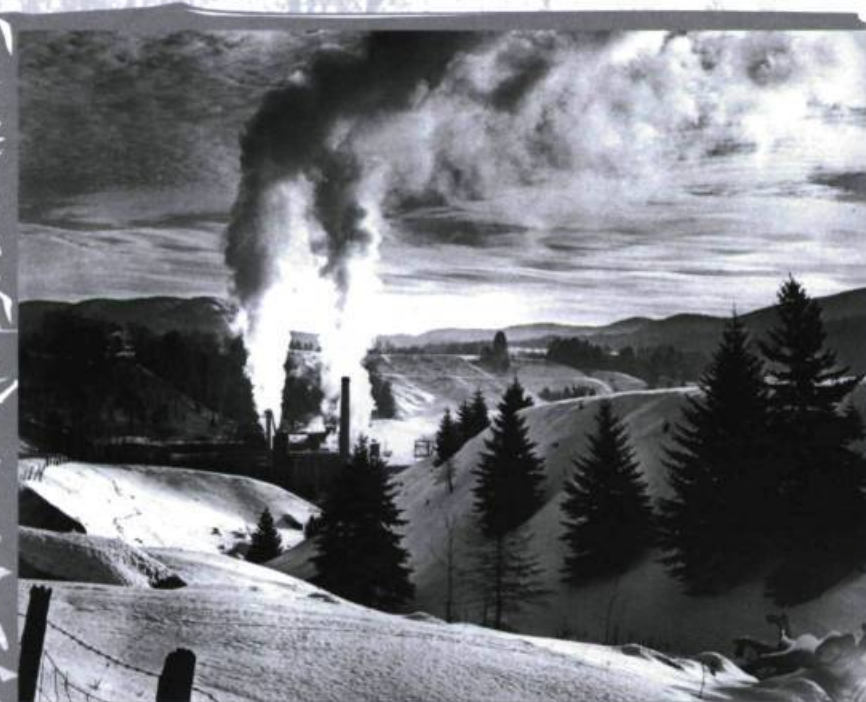
### Cite this article

Dubuc, M. (2007). Le village-usine de Mont-Rolland. *Histoire Québec*, 13(1), 35–40.

## Le village-usine de Mont-Rolland

par Michèle Dubuc,  
gestionnaire des documents et archives

*Michèle Dubuc, diplômée en gestion des documents administratifs et archives de l'UQAM, fait de la recherche généalogique et historique depuis plusieurs années. Résidente de Saint-Adèle, elle a publié, en 2002, 150 ans d'histoire, Paroisse Sainte-Adèle 1852-2002 et, en 2005, Sainte-Adèle à travers le temps, 1842-2005. Elle s'est aussi commise à éditer à compte d'auteure Une famille et 4 de ses souches, en 1995. Elle est membre du conseil d'administration de la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut et occupe le poste de vice-présidente de la Société de généalogie des Laurentides.*



*Tout au fond d'une petite vallée, l'usine de Mont-Rolland, en 1962.  
(Source : Collection du Parc d'affaires La Rolland)*

Ne cherchez plus Mont-Rolland sur les cartes du Québec. Les fusions municipales ont eu raison de cette municipalité en 1997. Toutefois, la fierté et la solidarité de ses résidents restent entières. Ce quartier de Sainte-Adèle possède une identité propre avec ses racines liées à une usine et à une famille, les Rolland. Grâce à l'installation de l'usine de Papier Rolland et à l'implication dans l'organisation so-

ciale, éducative et religieuse des membres de la famille Rolland, chaque citoyen du village conserve en sa mémoire des souvenirs, des émotions et des sentiments qui ont tissé l'histoire de ce coin enchanteur des Laurentides.

### Village planifié...

Les villes ou villages de compagnie ont pris naissance avec l'apparition des grandes in-

dustries au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le premier modèle de développement planifié s'est fait en Écosse vers 1818. Robert Owen offrait alors le logement gratuitement à ses ouvriers ainsi qu'une école pour leurs enfants. Aux États-Unis, la ville de Pullman City, banlieue de Chicago, a été créée en 1880 par George Pullman, fabricant de wagons de train. Au Canada, les villes de compagnies ont vu le jour au début du XX<sup>e</sup> siècle avec le mouvement d'exploitation des ressources naturelles. À titre d'exemple, un quartier de la ville de Shawinigan (1905), Val-Jalbert (1915), Arvida (1925) sont représentatifs de cette époque.

Qu'est-ce qu'une ville de compagnie? La définition diffère selon les auteurs. Dany Côté utilise plutôt le terme de ville « mono-industrielle » pour signifier qu'une seule usine est implantée dans une zone urbaine éloignée des grands centres. L'usine est l'unique employeur de la communauté.<sup>1</sup> Pour Rolf Knight, la ville de compagnie renvoie à des communautés où la plupart des





Première digue et tuyaux d'alimentation en eau pour l'usine construite en 1902-1903.  
(Source : Collection du Parc d'affaires La Rolland)

maisons et les services de base appartiennent ou sont contrôlés par la compagnie.<sup>2</sup> D'autres auteurs développent plutôt l'aspect social et le contrôle social pour définir les villes de compagnie.<sup>3</sup> Robert Fortier choisit plutôt la vision hiérarchisée des classes sociales qu'il transpose dans l'organisation spatiale de la ville.<sup>4</sup> La grande majorité des villes de compagnie sont constituées, à l'origine, de deux types de quartiers bien distincts : l'un appartenant aux cadres, et l'autre, aux ouvriers, reproduisant ainsi les clivages sociaux de la société<sup>5</sup>. Au Québec, on retrouve deux configurations pour ces villes : la forme octogonale où les rues se croisent à angle droit, et la cité-jardin qui offre des espaces très aérés avec des noyaux bien définis.

Comment naît une ville ou un village de compagnie? C'est grâce à un entrepreneur, une famille, ou une entreprise privée que se crée une ville de

compagnie. Le développement urbain va s'élaborer en quatre étapes sur les terrains de la compagnie. Premièrement, les employés de la compagnie, arpenteurs, architectes, urbanistes et ingénieurs décident de l'emplacement de l'usine. Deuxièmement, ils élaborent le

plan de la future ville en délimitant les différents quartiers, les bâtiments commerciaux, institutionnels et résidentiels, ainsi que les zones récréatives et les espaces verts. Troisièmement, ils localisent les bâtiments principaux : hôtel, école, église, centre communautaire, salle de spectacles, etc. Généralement, la compagnie se charge elle-même de construire ces bâtiments. Quatrièmement, la compagnie assure l'installation de maisons presque identiques et bien alignées qu'elle loue à ses ouvriers pour ensuite les leur vendre.<sup>6</sup>

### Une famille et son village

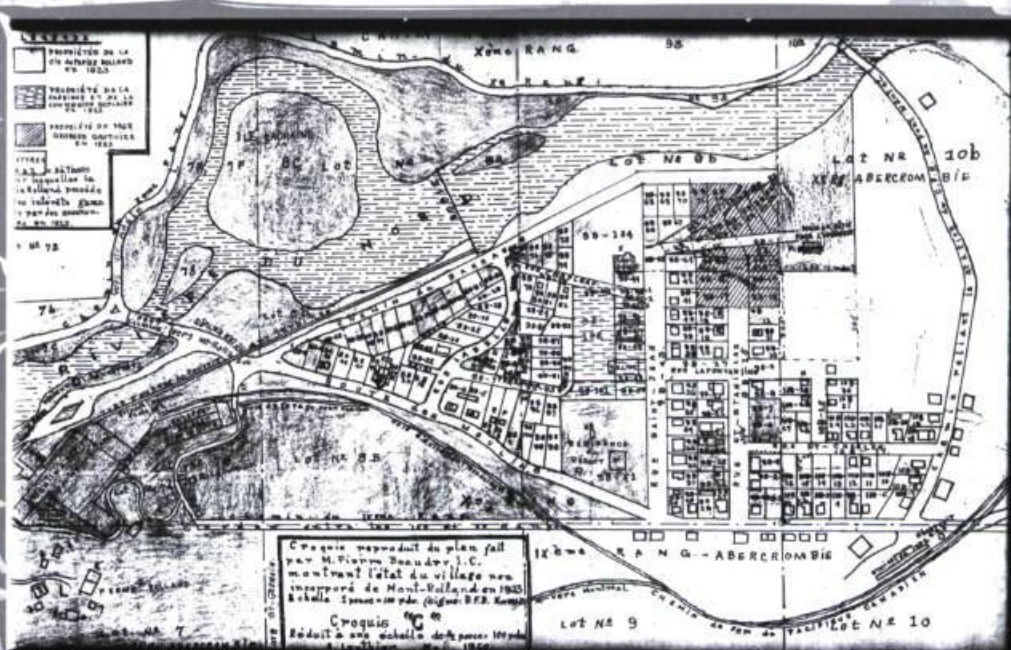
Le village de Mont-Rolland se situe au fond d'une petite vallée sur la rivière du Nord, à près de 40 kilomètres au nord de Saint-Jérôme. L'emplacement jouit d'une chute en escalier d'une hauteur de 30 mètres.



L'établissement hôtelier bâti par M. Groulx et vendu, en 1905, à M. Deschambault.  
(Source : Collection presbytère de Sainte-Adèle)



En 1902, les terrains appartiennent à trois propriétaires différents. Un moulin à scie, un moulin à carder et un autre, à deux meules pour la farine, y occupent l'espace. Le maire de Sainte-Adèle, Wilfrid Grignon, fit des pieds et des mains pour intéresser les investisseurs à cet emplacement. La municipalité vota même le dégrèvement de toutes taxes pour une durée de 25 ans pour favoriser l'installation d'entreprises.<sup>7</sup> La Compagnie de papier Rolland de Saint-Jérôme fut ensuite approchée. Le gérant de l'usine, Stanislas Jean-Baptiste Rolland, qui venait de recevoir le Grand Prix de la production de papier fin à l'exposition universelle de Paris, voulait agrandir ses installations. C'est ainsi qu'il vint inspecter les lieux avec son ingénieur et décida d'acquiescer les propriétés de chaque côté de la rivière du Nord ainsi



Plan montrant l'état du village, en 1923. (Source : Archives d'Aurèle Lanthier)

que le lot 9B du X<sup>e</sup> rang Abercrombie. Il y implanta son usine au pied de la chute puis ébaucha le développement de la trame urbaine.

L'emplacement reçoit le nom de Mont-Rolland. Dès le 10 juin 1902, débute la construction d'un barrage de rétention d'eau, et d'un tube de bois cerclé de fer de huit pieds de

diamètre qui fournirait la force motrice au moulin à pulpe et à celui à papier.

Trois jours plus tard, son fils Jean Rolland, âgé de 23 ans, arrive comme gérant de la Compagnie des moulins du Nord et s'installe dans l'ancienne maison d'Augustin-Norbert Morin, fondateur de Sainte-Adèle. La première feuille de papier est fabriquée le 31 juillet 1903. Les employés logent dans une des trois maisons existantes et à l'hôtel de Napoléon Groulx, près de la gare, à un demi-mille du moulin.

Un accord intervient entre les Rolland et le Canadien Pacifique, en 1906, pour ouvrir un tronçon de voie ferrée allant au moulin.

Les plans de Stanislas Jean-Baptiste Rolland se concrétisent. L'arpenteur T. Charbonneau



Rue de l'Église, Mont-Rolland, Québec.  
(Source : Collection du Parc d'affaires La Rolland)



1912

LA COMPAGNIE des MOULINS du NORD SE FUSIONNE À CIE de PAPIER ROLLAND LTÉE  
CETTE PHOTO FUT PRISE EN 1914, APRÈS L'AGRANDISSEMENT POUR LA POSE DE LA  
MACHINE N°4.



#### EXPLICATION DES FLÈCHES

- ① SITUATION du PONT LACHAÎNE EN 1914. — RECONSTRUIT AVEC COUVERTURE À L'ENDROIT DU PONT ACTUEL EN CIMENT.
- ② MAISON CAMILLE LACHAÎNE — OCCUPÉE PAR M. JEAN ROLLAND EN 1902 — M. ERNEST LÉTOURNEAU Y EST NÉ (1913)
- ③ RÉSIDENCE de M. A. MONETTE 1<sup>er</sup> SURINT.<sup>D</sup>(1904). ELLE ÉTAIT SITUÉE DANS LE FINISSAGE ACTUEL. ELLE FUT TRANSPORTÉ AU BORD DE LA RIVIÈRE LORS DE L'AGRANDISSEMENT DE 1912 — M. NAP- PLOUFFE L'HABITA — ENSUITE M. LUDOVIC DANSE REAU.
- ④ MOULIN À CARDES BÂTI VERS 1843-46 PAR L'HONORABLE NORBERT MORIN — UTILISÉ COMME BUREAU DE LA COMPTABILITÉ AU SECOND PLANCHER ET FORGE AU REZ-DE-CHAUSSÉE DE 1905 À 1913. — FUT DÉMOLI VERS 1916.

*Vue de l'usine, en 1912. (Source : Collection du Parc d'affaires La Rolland)*

subdivise les lots 8 et 9 qui se trouvent entre les moulins et la gare au centre du village de Mont-Rolland.

La compagnie construit la maison du gérant et offre à ses employés des terrains de 60 pieds sur 100, au prix de 100 \$ payables au bon vouloir de l'acheteur. La compagnie avance de 1500 à 2000 \$ pour la construction de leur maison. Les premiers lots vendus se trouvent dans le quadrilatère Rolland, Saint-Jean, Lafontaine et Claude-Grégoire. Pour faciliter la vie de ses ouvriers, la compagnie construit quelques duplex qu'elle leur loue. Après 15 ans de location, les occupants en deviennent propriétaires.

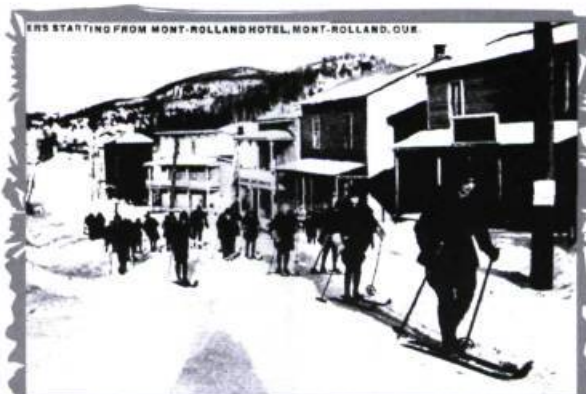
#### Implication des Rolland

En plus de l'usine, plusieurs membres de la famille Rolland,

sur trois générations, s'installent dans le secteur. Les registres de baptêmes des deux paroisses comptent de nombreuses entrées. Jean Rolland, gérant de l'usine de 1902 à 1918, fut aussi maire de Sainte-Adèle (1916 à 1918). Il fut syndic lors de la construction de l'église de Mont-Rolland en 1914. Olivier Rolland, qui habitait rue Saint-Jean, angle Chapleau, remplaça son frère comme gérant en 1918 et resta en poste jusqu'en 1948. Lui aussi s'impliqua dans la communauté. Il fut marguillier, signataire de la déclaration de fondation de la Caisse populaire et administrateur en 1919. En 1933, Olivier Rolland prêta la résidence de son frère Achille pour

loger une école ménagère et il organisa une école de menuiserie. En 1949, M<sup>me</sup> Lanthier Rolland demanda à son beau-père Olivier d'ouvrir une classe de maternelle dans sa résidence.

Après l'agrandissement de l'usine en 1913, le nombre d'habitants de Mont-Rolland



*Des skieurs qui arrivent par train et empruntent la rue Rolland, vers 1940-1950.*

*(Source : Collection du Parc d'affaires La Rolland)*





*Banquet d'inauguration des moulins du Nord en 1904. Auteur inconnu.  
(Source : Collection Société d'histoire de la rivière du Nord)*

est suffisamment élevé pour implanter une église. Jean Rolland donne le terrain pour la construction de l'église et il fournit la main-d'œuvre à même les ouvriers de l'usine, les outils et les matériaux.<sup>8</sup> Il aide aussi à l'aménagement et à la décoration de l'église en fournissant l'orgue,<sup>9</sup> les vitraux qui proviennent de l'atelier John Patrick O'Shea et un tableau de la sainte Famille, peint par Georges Delfosse.

L'implication de la famille Rolland ne s'arrête pas là. Elle échange des terrains pour construire une nouvelle école. L'ancienne école sert de local

pour la fanfare et deviendra l'actuel centre communautaire et culturel. Les Rolland sont aussi soucieux de la santé de leurs ouvriers, si bien que la compagnie fournit les services d'une infirmière qui voit à l'hygiène des ouvriers et de leur famille.

La pratique des sports comme le ski, le hockey, le tennis et les quilles est aussi encouragée, et les équipements sont fournis par la compagnie. Une salle est mise à la disposition de la population pour la projection de films. La compagnie participe financièrement à la publication du journal *Coparo*. Cha-

que année, un banquet est offert aux ouvriers en remerciement de leurs bons services.

Le 29 juillet 1918, le lieutenant-gouverneur décréta l'érection civile de la Municipalité de village de Mont-Rolland qui comptait 790 habitants. Fait amusant, quatre membres sur sept du conseil de Sainte-Adèle durent démissionner parce qu'ils habitaient Mont-Rolland. Le premier maire fut Aurèle Lanthier, comptable de la compagnie. À partir de ce moment, Mont-Rolland se développa de façon autonome, et les Rolland se firent plus discrets, même si les membres du conseil municipal,





Vue générale du village avec l'église au fond, en 1920. (Source : Collection du Parc d'affaires La Rolland)

tous employés du moulin, discutaient entre eux dans les locaux de la compagnie et sur les heures de travail.

Le développement du village de Mont-Rolland s'effectue de façon harmonieuse. La compagnie reste le moteur et l'instigateur de la croissance et aussi de la décroissance.

Lorsque l'usine éprouvait des difficultés, tout le village souffrait. Les gérants, toujours un

Rolland, commandaient alors une enquête puis versaient une allocation discrétionnaire aux familles dans le besoin. Les résidents de Mont-Rolland se plaisaient à dire : « Si les ouvriers voulaient quelque chose, ils n'avaient qu'à aller voir les Rolland qui trouvaient toujours le moyen d'aider ».

En août 1990, l'usine La Rolland ferme ses portes. C'est la consternation dans le village. Le nouveau propriétaire

projette de démolir l'usine en 1993. Un comité de relance est alors formé pour sensibiliser la population. Le Parc d'affaires La Rolland est fondé, et le Groupe Cascades lui remet les 17 bâtiments de Papier Rolland et 31 acres de terrain. Des entreprises non polluantes et de haute technologie logent maintenant dans les locaux rénovés de l'ancienne usine. Le patrimoine de Mont-Rolland est sauvé.

## Notes

- <sup>1</sup> CÔTÉ, Dany, « Les villes de compagnie au Saguenay-Lac-Saint-Jean », *Saguenayensia*, vol. 34, n° 3, juillet-septembre, 1992.
- <sup>2</sup> KNIGHT, Rolf, *Work Caps and Company Town in Canada and the USA : an Annotated Bibliography*, Vancouver, New Star Books, 1975.
- <sup>3</sup> CÔTÉ, Dany, *Riverbend, Splendeur et déclin d'une ville de compagnie (1925-1962)*, Alma, Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, publication n° 8, 1994.
- <sup>4</sup> FORTIER, Robert, *Villes industrielles planifiées*, Montréal, Éditions du Boréal.
- <sup>5</sup> BOUCHARD, Christina, « Dolbeau : héritière des villes de compagnie », *Saguenayensia*, vol. 48, n° 4, octobre-décembre, 2006.
- <sup>6</sup> *Ibid.*, p. 25-26.
- <sup>7</sup> Minutes des délibérations, Ville de Sainte-Adèle, novembre 1893 et juillet 1902.
- <sup>8</sup> PAQUIN, Diane, *Étude ethno-historique Mont-Rolland*, rapport préliminaire de recherche [1994], Archives Parc d'affaires La Rolland.
- <sup>9</sup> LANGEVIN-LACROIX, Edmond, *L'histoire de Sainte-Adèle*, 1927.